La Caisse d'Epargne Ile-de-France

-MÉCÈNE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE-

favorise l'accès au théâtre des jeunes de moins de 28 ans.

Désormais, ils bénéficient de places gratuites le premier lundi de chaque mois*.

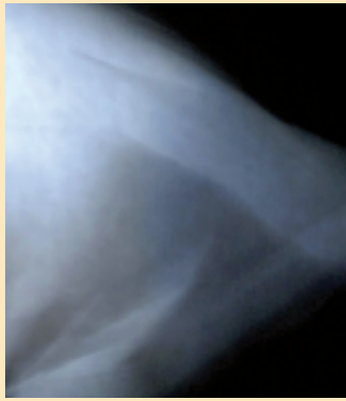
CAISSE D'EPARGNE
ILE-DE-FRANCE

www.societaires-ceidf.fr

Notre mécénat : un état d'esprit

* *Billets à retirer au Petit bureau, dans la limite des places disponibles*

Caisse d'Epargne et de Prévoyance Ile-de-France - Capital : 595 368 388 euros - Siège social : 19 rue du Louvre, 75001 Paris - 388 988 942 RCS Paris - EdEp 03 2008 30002



Studio-Théâtre

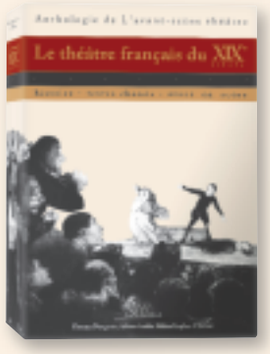
Les Métamorphoses

La petite dans la forêt profonde

En couverture : Catherine Hiegel.
Ci-dessous : Catherine Hiegel et Benjamin Jungers. © Brigitte Enguérand

Disponible en librairie

Anthologie de L'avant-scène théâtre
Le théâtre français du XIXe siècle
tome I



L'essentiel du théâtre du XIXe siècle en un volume

Les auteurs, les courants, les œuvres
présentés et commentés par des spécialistes
et de grands metteurs en scène d'aujourd'hui

Une collection de référence sur le théâtre, son histoire, ses textes et ses représentations

Le théâtre français du XIXe siècle est le tome I de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre.
À paraître, en 2009 et 2010 : Moyen Âge / Renaissance, XVIIe, XVIIIe et XXe siècles.

Diffusion : L'avant-scène théâtre / Scérén-Cndp – ISBN : 978-2-7498-1069-0
Format : 16 x 22 cm, 568 pages – Prix : 30 €

www.avant-scene-theatre.com

Administrateur général
Muriel Mayette

Les Petites Formes

La Famille

Dix pièces courtes de
Marion Aubert *Scène d'horreur familiale*
Olivier Brunhes *L'Homme en pièce*
Marc Dugowson *Attachement*
Nathalie Fillion *Les Descendants*
Carole Fréchette *La Pose*
Serge Kribus *Infamies*
Koffi Kwahulé *La Dame aux edelweiss*
Philippe Minyana *Madame If reçoit*
Wajdi Mouawad *John*
Noëlle Renaude *Bon, Saint-Cloud*

Textes édités par la Comédie-Française - L'avant-scène théâtre.

Salle Richelieu

Avec les comédiens de la troupe de la Comédie-Française Martine Chevallier Isabelle Gardien Christian Blanc Françoise Gillard Laurent Stocker Roger Mollien Pierre Louis-Calixte

Lectures dirigées par Pierre Notte
assisté de Marine Jubin
Lumières et technique,
Philippe Lagrue

Lecture intégrale des
Petites Formes de la Comédie-Française,
le vendredi 10 octobre 2008
à 20h30
réservation
0825 10 1680 (0,15 €ttc /mn)
www.comedie-francaise.fr

Salle Richelieu
Place Colette
Paris 1er

En partenariat avec Lire en Fête,
dans le cadre de la Nuit de l'écrit.
En partenariat avec l'Ina.

Les Métamorphoses
La petite dans la forêt profonde

Texte de Philippe Minyana d'après Ovide

Pour la première fois à la Comédie-Française

du 19 septembre au 26 octobre 2008
durée du spectacle : 1 h

Mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo

Scénographie et costumes Anne Leray – Lumières Yves Bernard – Réalisation son et vidéo Jean-Michel Nedellec – Musiques Heiner Goebbels (extraits de *Shadows* et de *Surrogate Cities*).

Ce spectacle a été créé le 17 mai 2008 au théâtre2gennevilliers.
Coproduction : théâtre2gennevilliers – Centre Dramatique National de Création Contemporaine / Comédie-Française – Studio-Théâtre

avec

Catherine Hiegel	la petite et sa sœur la Reine
Benjamin Jungers	le jeune Roi et le fils du jeune Roi
Pierre Louis-Calixte*	une compagne de la Reine
et	
Raoul Fernandez*	une compagne de la Reine

*en alternance

Prochainement au Studio-Théâtre

Bureau des lecteurs, Cycle de lectures d'auteurs contemporains
Les 26, 27, 28, 29 novembre à 20 h 30 et le 30 novembre à 14 h
au Studio-Théâtre – Salle Jean-Pierre Miquel
Œuvres francophones ou traduites de langues étrangères, écritures contemporaines, textes d'ici ou d'ailleurs, mais d'aujourd'hui, les pièces sélectionnées par le nouveau bureau des lecteurs de la Comédie-Française, seront lues ou interprétées par les comédiens de la troupe de la Comédie-Française, devant un public amené à voter pour son propre « coup de cœur ».

Manifestation gratuite, placement libre dans la limite des places disponibles
Renseignements et location : 01 44 58 98 58
De 14 h à 17 h du mercredi au dimanche

La pièce représentée est publiée chez L'Arche Éditeur.
Remerciements à Jean-Pierre Redon pour ses peintures.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

au 1er septembre 2008

Sociétaires

Catherine Hiegel
Doyen de la troupe

Dominique Constanza

Gérard Giroudon

Claude Mathieu

Martine Chevallier

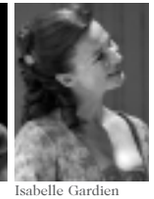
Véronique Vella

Catherine Sauval

Michel Favory

Thierry Hancisse

Anne Kessler


Isabelle Gardien

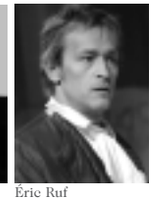
Andrzej Seweryn

Cécile Brune

Michel Robin

Sylvia Bergé

Jean-Baptiste Malartre


Éric Ruf

Éric Génovèse

Bruno Raffaelli

Christian Blanc

Alain Lenglet

Florence Viala

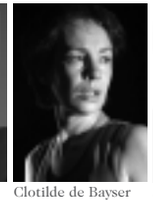
Coraly Zahonero

Denis Podalydès

Alexandre Pavloff

Françoise Gillard

Céline Samie


Clotilde de Bayser

Jérôme Pouly

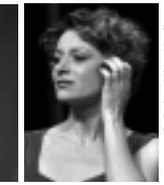
Laurent Stocker

Pierre Vial

Guillaume Gallienne

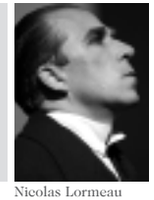
Laurent Natrella

Michel Vuillermoz


Elsa Lepoivre

© Cosimo Mirco Magliocca

Pensionnaires


Nicolas Lormeau

Roger Mollien

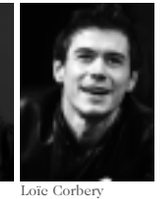
Christian Gonon

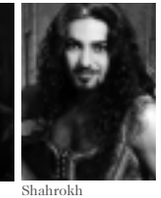
Christian Cloarec

Julie Sicard

Madeleine Marion

Bakary Sangaré


Loïc Corbery


Shahrokh Moshkin Ghalam

Léonie Simaga

Clément Hervieu-Léger

Grégory Gadebois

Pierre Louis-Calixte

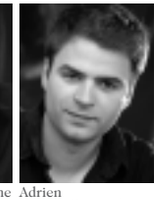
Serge Bagdassarian

Hervé Pierre

Marie-Sophie Ferdane

Benjamin Jungers

Stéphane Varupenne


Adrien Gamba-Gontard

Gilles David

Judith Chemla

Christian Hecq

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, Françoise Seigner, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur général

Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2008 / 2009

www.comedie-francaise.fr

Salle Richelieu

Fantasio
Alfred de Musset – Denis Podalydès
du 18 septembre 2008 au 15 mars 2009

Le Mariage de Figaro
Beaumarchais – Christophe Rauck
du 26 septembre 2008 au 25 janvier 2009

Figaro divorce
Ödön von Horváth – Jacques Lassalle
du 3 octobre au 15 décembre 2008

La Mégère apprivoisée
William Shakespeare – Oskaras Koršunovas
de 13 octobre au 31 décembre 2008

L'Illusion comique
Pierre Corneille – Galin Stoev
du 6 décembre 2008 à fin juin 2009

Cyrano de Bergerac
Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 18 décembre 2008 au 22 mars 2009

Hommage à Molière
du 15 au 18 janvier 2009

L'Ordinaire
Michel Vinaver
Michel Vinaver et Gilone Brun
du 7 février à mai 2009

La Grande Magie
Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
du 28 mars à fin juillet 2009

Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança
António José da Silva – Émilie Valantin
du 8 avril à début juillet 2009

Ubu roi
Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
du 23 mai à fin juillet 2009

Il campiello
Carlo Goldoni – Jacques Lassalle
du 12 juin à fin juillet 2009

Le Malade imaginaire
Molière – Claude Stratz
du 19 juin à fin juillet 2009

Les propositions

Lectures d'acteurs
20 octobre 2008, 16 janvier, 11 février et 26 mai 2009

Soirée de lecture La Famille
10 octobre 2008

Soirée Hommage aux publics
15 juin 2009

Salle Richelieu
Place Colette
75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 centimes d'euro la minute)

Théâtre du Vieux-Colombier

Fanny
Marcel Pagnol – Irène Bonnaud
du 24 septembre au 31 octobre 2008

Le Voyage de monsieur Perrichon
Eugène Labiche et Édouard Martin
Julie Brochen
du 19 novembre 2008 au 10 janvier 2009

La Dispute
Marivaux – Muriel Mayette
du 28 janvier au 8 mars 2009

Pur
Lars Nóren – Lars Nóren
du 25 mars au 3 mai 2009

Les Précieuses ridicules
Molière – Dan Jemmett
du 20 mai au 28 juin 2009

Les propositions

Cartes blanches
les 4 octobre, 13 décembre 2008, 7 février et 4 avril 2009

Portraits d'acteurs
les 18 octobre, 6 décembre 2008, 7 mars et 13 juin 2009

Questions brûlantes
les 29 novembre 2008, 10 janvier, 28 mars et 30 mai 2009

Intermèdes littéraires Copeau-Jouvet
les 12, 13, 14 mars et les 14, 15, 16 mai 2009

Théâtre du Vieux-Colombier
21, rue du Vieux-Colombier
75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre

Les Métamorphoses
La petite dans la forêt profonde
Philippe Minyana d'après Ovide
Marcial Di Fonzo Bo
du 19 septembre au 26 octobre 2008

Le Mariage forcé
Molière – Pierre Pradinas
du 20 novembre 2008 au 8 janvier 2009

Les Chaises
Eugène Ionesco – Jean Dautremay
du 29 janvier au 8 mars 2009

Bérénice
Jean Racine – Faustin Linyekula
du 26 mars au 7 mai 2009

Vivant
Annie Zadek – Pierre Meunier
du 28 mai au 28 juin 2009

Les propositions

Bureau des lecteurs
les 26, 27, 28, 29, 30 novembre 2008

Festival théâtrothèque
les 9, 10, 11 janvier 2009

Studio-Théâtre
Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58

Les Métamorphoses
La petite dans la forêt profonde

Benjamin Jungers et Catherine Hiegel. © Brigitte Enguérand

Nous avons fait le pari de redécouvrir un répertoire ancien en lui donnant un langage neuf. Il nous fallait une écriture forte, moderne et multiple pour réentendre le livre VI des *Métamorphoses* d'Ovide. Cette gageure de plonger dans un univers latin et d'en donner une lecture contemporaine, Philippe Minyana l'a réussie en écrivant une partition pour deux acteurs et un « servant de scène ». Il donne à Catherine Hiegel et à Benjamin Jungers l'occasion de passer d'un personnage à l'autre sans quitter le plateau. Proche de la narration, la prose de Philippe Minyana rend universelle, claire, accessible la fable pourtant complexe d'Ovide, et lui donne plusieurs niveaux de lecture. Une jeunesse mutilée, un roi violeur, une épouse vengeresse et un enfant sacrifié… Les monstres savent ici se présenter, mais ce qu'ils disent d'eux-mêmes n'est pas toujours la vérité.

La mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo met en avant texte et figures, nous laissant dans l'intimité de notre imagination pour rêver cette histoire inimaginable et croire peut-être que ces personnages se métamorphosent en oiseaux.

Après l'expérience d'une version vaste à Gennevilliers, les artistes tentent une autre approche de l'œuvre, plus resserrée. Le spectacle se redéploie par une fenêtre plus petite et sans doute entendrons-nous d'autres dimensions de l'histoire. Cet aller-retour d'un plateau à l'autre, du théâtre2gennevilliers au Studio-Théâtre, est l'occasion de changer la focale, de remettre le spectacle sur le métier pour en donner une version nouvelle. Et dans la contrainte extrême, toucher ce qu'il y a de plus beau, de plus grand et de plus théâtralement monstrueux.

Muriel Mayette, juin 2008
administrateur général
de la Comédie-Française

« Ap ap ap, crie la Reine qui devient oiseau et ses ailes sont tachées du sang de son meurtre récent. »

Benjamin Jungers et Catherine Hiegel. © Brigitte Enguérand

Les Métamorphoses, La petite dans la forêt profonde est une libre adaptation d'une des *Métamorphoses* relatée au livre VI par le poète latin Ovide (43 av. J.-C. – 17 ap. J.-C.). La fable est tirée de l'histoire de Térée, Procné et Philomèle changés en huppe, en hirondelle et en rossignol. S'inspirant des mythes et des légendes grecques, Ovide, qui a consacré sa jeunesse à célébrer l'amour, entreprend de renouveler son inspiration et s'engage dans l'écriture d'une œuvre vaste et ambitieuse, apte à consacrer le merveilleux. Ce travail de réécriture poétique donne naissance à un long poème, deux cent trente fables soit quinze livres, où s'incarnent *Les Métamorphoses*. Le lecteur y (re)découvre les héros et les figures antiques dans des aventures fabuleuses dédiées aux transformations légendaires des dieux et des hommes en plantes, minéraux, astres et autres animaux. Ni dieux ni peine ni récompense, l'histoire légendaire, familière et cruelle contée ici est une tragédie laïque. Si ce monde enchanté réactive un goût pour le merveilleux, il ne relègue en rien le récit fait de malheurs qui caractérise les grandes épopées. Roi, reine, bateaux, forêt, crime et vengeance, *Les Métamorphoses, La petite dans la forêt profonde* renouent avec l'imaginaire populaire, celui des grandes frayeurs, des petits chaperons et du grand méchant loup.

Benjamin Jungers et Catherine Hiegel. © Brigitte Enguérand

Le mythe de Philomèle et de sa transformation en rossignol n'a eu de cesse d'inspirer les créateurs et plus particulièrement les écrivains, au premier chef Shakespeare pour *Titus Andronicus*. Auteur de *Inventaires*, *Drames brefs*, *Chambres* ou *Voilà*, Philippe Minyana revisite aujourd'hui le mythe et travaille une écriture condensée, laconique, d'une extrême densité. Après *Anne-Marie* présentée à Théâtre Ouvert, *La Maison des morts* mise en scène par Robert Cantarella au Théâtre du Vieux-Colombier, il écrit *Les Métamorphoses, La petite dans la forêt profonde* et retrouve avec complicité la comédienne Catherine Hiegel.

Dans cette adaptation contemporaine du mythe, Marcial Di Fonzo Bo porte à son apogée le caractère résolument visuel de la langue d'Ovide. Maître dans l'art de la représentation, tour à tour acteur, scénographe ou metteur en scène, Marcial Di Fonzo Bo, né en 1968 à Buenos Aires, s'affirme comme une figure incontournable de la scène théâtrale. Membre du Théâtre des Lucioles depuis 1994, sa présence lors du festival d'Avignon 2006 fait événement. Il y présente trois œuvres de Copi et conçoit des installations à partir de ses dessins. Initiateur de projets et artiste multiforme, il a monté notamment, lors de la saison 2007-2008, *La Estupidez* de Rafael Spregelburd, pièce inspirée des *Sept Péchés capitaux* de Jérôme Bosch.

Pascale Dassibat, juin 2008
assistante de l'administrateur délégué
du Studio-Théâtre

La petite…
par Philippe Minyana et Marcial Di Fonzo Bo

La fable, la légende, et le fait divers

Philippe Minyana : Cette fable est laïque, il n'y a pas d'intervention divine. Je l'ai choisie pour cela. Tout le monde connaît cette histoire, le fait divers de *Titus Andronicus* de Shakespeare, ou pour certains universitaires qui la connaissent, « la légende du Rossignol » : ou comment d'un monstre on devient un oiseau. J'aime la saveur de cette histoire. L'infanticide et la vengeance sont des thèmes que nous rencontrons tous les jours. Je voulais éviter l'art pompier, le solennel, ne pas employer de vieux mots. Je voulais rapprocher de nous la tragédie du fait divers. Nous ne sommes plus à Athènes. Nous sommes dans l'univers indécis, imprécis d'une forêt profonde.

Marcial Di Fonzo Bo : C'est le nerf du désir commun : raconter à nouveau une fable, sans forcément s'inscrire dans l'époque ni dans le style d'Ovide. En puisant dans la culture des contes et des légendes, des histoires de l'enfance, on parvient à une histoire universelle. La petite de 12 ans peut avoir les traits de Catherine Hiegel, et le jeune Roi criminel la fraîcheur de Benjamin Jungers. On a aussi cité des images du Moyen Âge, qui, à mon sens, restent aujourd'hui la meilleure représentation de l'horreur. Il peut y avoir autant d'interprétations de cette fable qu'il y a de gens dans le public.

Le théâtre-récit

P. M. : J'avais déjà tenté d'aborder ce mélange de genres, où sont associés le poème pour la scène, le chant au sens archaïque du terme, et le théâtre-récit. Les principales contraintes – écrire pour deux acteurs et pour une durée de représentation limitée – ne me permettaient pas d'envisager de nombreux personnages ou des péripéties. Elles m'ont permis, précisément, de poursuivre mon laboratoire d'écriture, la mise en place de dispositifs et de niveaux de langues différents. L'exercice consistait à trouver le mot juste, à écrire le strict minimum, sans dater le récit ni la langue. Depuis plusieurs années, j'interroge la présence de la didascalie dans mes pièces. Ici, elle est devenue texte.

M. D. F. B. : Le théâtre de Philippe joue beaucoup avec la rupture des styles. Rien n'y est installé. Les formes s'y entrechoquent. Ici, les phrases sont courtes, percutantes, elles ne permettent ni un récit linéaire, ni un récit narratif ou classique. L'écriture appelle la rupture, c'est de là que naît l'humour de cet univers heurté et vivant. Les acteurs sont de plain-pied

dans l'écriture, aux aguets. Ces frictions permettent aux spectateurs de rester impliqués dans le processus de la création. L'esprit reste en alerte, surpris.

Les couleurs d'Uccello, le noir de Goya

P. M. : Nous sommes Marcial et moi très attachés à un tableau de Paolo Uccello, *La Guerre*, une fresque dotée de couleurs vives et naïves, de figurines familières et ordinaires, très éclairées. Sur un thème aussi noir qu'est la guerre, il y a là une luminosité et une vivacité exceptionnelles. Cet art naïf nous a plu, et secrètement, dans la mise en scène et l'écriture, nous avons voulu retrouver les contes de nos enfances, avec cette gamine en chemise de nuit, ce roi en armure, plongés dans un monde où un bout de planche noire devient une forêt profonde. C'est un répertoire simple, où tout se joue directement au présent. Dans la pièce, le trivial, le naïf portent une réelle et très importante part poétique. Ils incitent une délocalisation de la situation et du langage.

M. D. F. B. : Je me suis inspiré des gravures de Goya. Ses *Caprices* et ses fantômes provoquent des tableaux monstrueux, grinçants, absurdes. Pour retrouver cet esprit, la scénographe Anne Leray a travaillé à un espace quasiment sans couleurs, où les armures d'Uccello côtoient les monstres de Goya. Les couleurs vives sont dans le texte : « Elle revient outrageusement maquillée de rouge. » Le noir et le blanc mettent en valeur ces couleurs vives du maquillage, comme le rouge du sang du viol.

Catherine Hiegel

P. M. : J'ai écrit pour Catherine Hiegel. Je comprends l'organisation de son corps, sa manière de bouger ses hanches, son torse, ses jambes ; comment elle parle, comment elle bouge. Les phrases de la révolte de cette femme face au viol, face à la mutilation, sont écrites pour elle. Catherine est une militante, souvent en colère, excessive. Elle est un monstre de scène qui inspire, accompagne. Sur le plateau, elle devient à la fois une reine, grande, belle et haute, puis une petite dame fragile, courbée. Elle est exceptionnelle, elle sait ce qu'elle vaut, ce qu'elle fait dans l'espace, comment jouer avec la lumière. Puis j'ai écrit pour Benjamin Jungers, dont j'aime la démarche un peu paysanne, voûtée, et sa grâce absolue, angélique.

M. D. F. B. : Catherine n'a pas de limite. Dans les jeux des ruptures, dans l'humour, elle ne s'arrête devant rien, aucune rupture ou trivialité ne lui fait peur. Elle a une assurance qui lui permet de tout faire, de tout risquer. On ne dirige pas un acteur, on l'accompagne, on le conseille. Catherine accepte de jouer avec toutes les figures du monstrueux et de l'obscénité. J'ai assisté le travail d'une grande artiste. Nous avons parcouru ensemble la fable, tracé les chemins et imaginé des représentations possibles, mais c'est d'elle-même qu'elle est allée, la langue tranchée et la chemise sale, gueuler l'horreur de sa condition près du public. Le tout avec une beauté bouleversante.

Propos recueillis par Pierre Notte.
secrétaire général de la Comédie-Française

Benjamin Jungers et Catherine Hiegel. © Brigitte Enguérand

L'équipe artistique

Marcial Di Fonzo Bo, mise en scène – Marcial Di Fonzo Bo a suivi l'enseignement de l'École du Théâtre national de Bretagne. Il est membre de la compagnie des Lucioles depuis sa création en 1994. Il a récemment joué dans ses propres mises en scène : *La Estupidez* de Rafael Spregelburd et de nombreuses pièces de Copi dont *La Tour de la Défense*. Il a été dirigé par Matthias Langhoff, Claude Régy, Luc Bondy, Robert Cantarella, Olivier Py et Rodrigo Garcia, et au cinéma par Émilie Deleuze, Claude Mouriéras et Stéphane Giusti. Pour l'opéra, il a mis en scène *La Grotta di Trofonio* de Salieri (direction musicale de Christophe Rousset / Opéra de Lausanne, 2005). Il a déjà travaillé avec Philippe Minyana, en 2004, pour *Le Couloir*, écrit et mis en scène par l'auteur, spectacle pour lequel il a reçu le prix de la critique pour le meilleur acteur.

Philippe Minyana, auteur – Philippe Minyana écrit pour le théâtre depuis 1979. Alain Françon, Catherine Hiegel, Édith Scob et Robert Cantarella avec qui il a été associé au Théâtre Dijon-Bourgogne pendant six ans, ont mis en scène ses textes *Chambres, Inventaires*, *Drames brefs*, *Voilà*... Ses pièces ont paru aux éditions Théâtrales. Depuis janvier 2008, il est publié chez L'Arche Éditeur.

Anne Leray, scénographie et costumes – Diplômée des Beaux-Arts de Paris, Anne Leray a travaillé récemment avec Benno Besson, François Chattot et Jean-Louis Hourdin, Marc Paquien, Marc Feld, Matthias Langhoff, Marcial Di Fonzo Bo.

Yves Bernard, lumières – Yves Bernard a réalisé de nombreux décors de théâtre notamment pour Bruno Boëglin, Philippe Adrien, Gérard Desarthe, Gao Xingjian, Alain Pralon, Muriel Mayette, etc., et a également travaillé comme décorateur avec Jean-Paul Goude pour le bicentenaire de la Révolution en 1989. Concepteur de lumières, il a travaillé, entre autres, avec Patrice Chéreau, Robert Wilson, Andrei Serban, Matthias Langhoff, Andreas Homoki, Zhang Yimu, Raoul Ruiz, Manfred Karge…

Directeur de la publication Régine Sparfel Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction Pascale Pont-Amblard Photographies Brigitte Enguérand Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, septembre 2008

Licence n° 1-1001069 / Licence n° 2-1001070 / Licence n° 3-1001071